

l'intermédiaire duquel elle pourrait exprimer ses opinions, assuma la responsabilité de convoquer un autre congrès ouvrier, lequel se réunit à Toronto le 26 décembre; 47 délégués y prirent part. Sur la convocation du Conseil de Toronto, une seconde assemblée, avec 109 délégués, se réunit le 14 septembre 1886 et ce fut la première fois que l'on y vit représenté un groupe ouvrier étranger à la province d'Ontario. Une organisation permanente fut instituée à cette assemblée sous le nom de Congrès des Métiers et du Travail de la Puissance du Canada; ce nom fut conservé jusqu'en 1895. On adopta alors celui de Congrès des Métiers et du Travail du Canada de préférence à Fédération canadienne du Travail. Depuis 1886 des conventions ont été tenues chaque année, celle de 1932, la 48e, ayant été tenue à Hamilton. Le Congrès des Métiers et du Travail représente au Canada l'unionisme international, la plus grande partie de ses membres provenant des organisations internationales ayant des succursales locales au Canada. Selon les rapports de 1931, le Congrès a reçu des cotisations de capitation de 60 organismes internationaux, et de 2 organisations nationales dont tous les membres se trouvaient au Canada, le nombre d'adhérents est de 141,137 répartis parmi 1,635 succursales.

**Le Congrès Canadien du Travail.**—Le Congrès Canadien du Travail fut fondé le 16 mars 1927 par des organisations ouvrières qui n'étaient pas éligibles dans le vieux Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Au nombre des promoteurs de la nouvelle organisation se trouvait la Fédération Canadienne du Travail qui fut formée à la suite de l'expulsion des Chevaliers du Travail des assemblées du Congrès. Étaient aussi expulsées toutes les autres unions composées d'artisans appartenant à des métiers sur lesquels les organisations internationales réclamaient juridiction. Avec la création du Congrès Canadien du Travail, la Fédération Canadienne s'est effacée. A la fin de 1931 le Congrès Canadien du Travail comptait onze affiliations de corps centraux comptant 25,221 membres et 31 unions locales détenant des chartes directes, comptant 3,101 membres, ce qui fait un total de 28,322 adhérents.

**Membres des organisations internationales au Canada.**—A la fin de 1931, 82 unions internationales de métier avaient au Canada une ou plusieurs succursales, deux de moins que l'année précédente. Ces différentes organisations avaient ensemble 1,884 branches locales au Canada avec 188,219 membres. Deux unions industrielles, avec branches au Canada, comptaient 27,726 membres appartenant à 51 branches. Avec ces chiffres, le total des organisations internationales au Canada à la fin de 1931, s'élevait à 215,945 membres. Les unions internationales de métier représentent approximativement 61 p.c. de toutes les classes de travailleurs au Canada enrôlés dans les unions ouvrières. (Tableau 3).

**Corps centraux ouvriers au Canada.**—Il y a au Canada 25 corps centraux ouvriers dont 18 sont en opposition directe à l'organisation internationale. Dans certains cas ces corps centraux ouvriers canadiens ont été formés par d'anciens membres des unions internationales. Le 31 décembre 1931 le nombre de membres de ces organismes centraux était de 48,509 répartis entre 606 succursales locales. (Tableau 4).

**Membres des unités indépendantes.**—Il y a au Canada 37 unions locales indépendantes ouvrières dont 36 avaient 12,099 membres à la fin de 1931.